

***Oncophora albacarensis* n. sp.**
(Nématode, Camallanidae)
parasite du thon Albacore *Thunnus albacares*

par F. BAUDIN LAURENCIN *

Résumé. — Le mâle de l'espèce qu'on avait cru pouvoir rattacher à un Nématode précédemment décrit par RUDOLPHI et nommé en conséquence *Oncophora melanocephala*, présente des caractères particuliers (spicule long, bien visible) qui permettent de considérer momentanément cette espèce comme nouvelle. Le nom proposé est *Oncophora albacarensis* n. sp.

A partir seulement de femelles mûres ou juvéniles, nous avons décrit récemment (BAUDIN LAURENCIN, 1971) un Nématode de l'Albacore que nous pensions pouvoir rattacher à une espèce déjà identifiée par RUDOLPHI et que nous nommions en conséquence *Oncophora melanocephala*.

Nous ne disposions pas alors de mâle. Celui-ci semble, en effet, beaucoup moins fréquent que la femelle. Sur 182 Albacores examinés, 58 étaient contaminés par ce Nématode, mais 6 mâles seulement étaient mis en évidence ; 4 se trouvaient dans l'organe pylorique et 2 dans la portion antérieure de l'intestin ; aucun n'était encapsulé.

Le type décrit est déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Laboratoire de Zoologie (Vers).

DESCRIPTION DU PARASITE

Le corps est long de 16 mm et large de 0,29 mm dans sa partie moyenne.

La région bucco-pharyngienne est très semblable à la description que nous en avons faite précédemment à partir d'exemplaires femelles ; chez le type examiné ici, la capsule buccale mesure 0,15 mm de long sur 0,16 mm de large. Elle est suivie d'une arrière-cavité entourée d'un épais anneau chitinoïde mesurant 0,05 mm sur 0,10 mm. Deux anneaux légèrement chitinoïdes entourent la lumière de l'œsophage à sa partie antérieure.

Distance de l'extrémité antérieure à l'extrémité des tridents : 0,305 mm, à l'anneau nerveux : 0,450 mm, au pore excréteur : 2,15 mm. Longueur de l'œsophage musculaire : 1,83 mm. Longueur de l'œsophage glandulaire : 1,76 mm. Distance de l'anus à l'extrémité postérieure : 0,17 mm.

La queue est incurvée ventralement, arrondie à son extrémité. Les ailes caudales bien

* Dr Vétérinaire, Chargé de Recherches à l'ORSTOM (Centre de Recherches Océanographiques d'Abidjan, Côte d'Ivoire).

développées ont une longueur de 0,83 mm ; elles s'unissent ventralement à leur extrémité antérieure. Il y a un seul spicule long de 0,86 mm, se terminant en pointe. Pas de gubernaculum. Quatorze paires de papilles caudales : les six premières paires préanales sont largement espacées ; les six paires suivantes sont très rapprochées ; on en distingue deux préanales et quatre postanales ; les deux dernières paires sont plus espacées. Les deux papilles extrêmes sont très courtes alors que toutes les autres sont bien pédonculées. On distingue de plus, près de l'extrémité postérieure, une paire de minuscules phasmides.

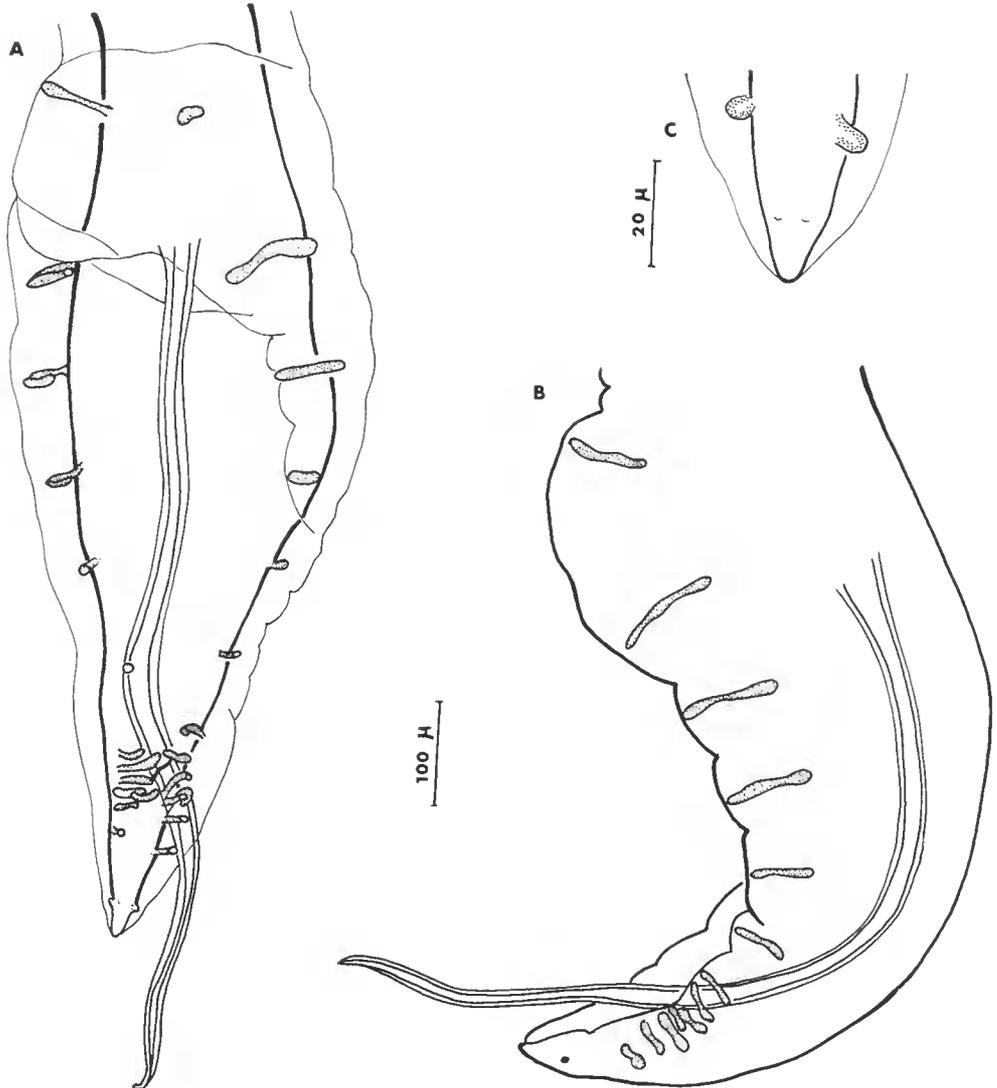


FIG. 1. — *Oncophora albacarensis* n. sp., extrémité caudale du mâle. A, face ventrale (échelle 100 μ) ; B, face latérale (échelle 100 μ) ; C, portion distale (échelle 20 μ).

DISCUSSION

Dans une étude antérieure (BAUDIN LAURENCIN, 1971), et à partir seulement d'exemplaires femelles, nous avons admis l'identité de notre Nématode avec le *Cucullanus melanocephalus* décrit par RUDOLPHI (1819) et redécrit par TÖRNQUIST (1931) sous le nom de *Camallanus melanocephalus*, à partir uniquement de spécimens mâles. Nous établissons, d'autre part, l'identité de cette espèce avec l'*Oncophora neglecta* (Rudolphi) décrit par cet auteur uniquement à partir d'extrémités postérieures de femelles et placé en *incertae sedis*. Tenant compte de la morphologie bien particulière des femelles mûres, nous proposons de retirer le parasite du genre *Camallanus* et de l'appeler *Oncophora melanocephala*.

La découverte des mâles de notre espèce nous conduit à mettre en doute son identité avec *Oncophora melanocephala* : en effet, chez le mâle, RUDOLPHI déclare qu'il a « cru voir une fois sortir deux spicules courts ». TÖRNQUIST donne les dimensions de deux spicules mais précise qu'ils sont peu visibles.

Notre parasite présente un seul spicule long et bien apparent. Nous avons, par ailleurs, signalé précédemment, par rapport à la redescription de TÖRNQUIST, de légères différences concernant les valves de la cavité buccale.

D'autre part, le Camallanidae de RUDOLPHI et TÖRNQUIST a été trouvé chez le Thon rouge (*Thunnus thynnus*), hôte certes voisin de l'Albacore mais ayant une répartition différente.

En conséquence, nous considérons pour l'instant notre espèce comme nouvelle et proposons de la nommer *Oncophora albacarensis* n. sp. Le terme tomberait en synonymie avec *Oncophora melanocephala* s'il s'avérait que les parasites mâles hébergés par *Thunnus thynnus* ne présentaient, en fait, qu'un seul spicule.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAUDIN LAURENCIN, F., 1971. — *Oncophora melanocephala* (Rud., 1819), n. comb., Nématode Camallanidae, parasite du thon albacore *Neothunnus albacares*. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **42** (5) : 984-988.
- RUDOLPHI, C. A., 1819. — Entozoorum synopsis cui accedunt mantissa duplex et indices locupletissimi. Berolini, X + 811 p.
- TÖRNQUIST, N., 1931. — Die Nematodenfamilien Cucullanidae und Camallanidae. Göteborg, XI + 441 p., 17 pl.

Manuscrit déposé le 16 février 1972.